

LA COULEUR DE LA CRISE

Et si 2021 était la continuation de l'horrible année du vin italien? Les conditions sont réunies. Des trompettes retentissent en Italie pour la récolte 2020 qui s'annonce la plus riche en raisins du monde. Ce n'est pas un record enviable en présence d'une crise de la consommation sans précédent qui frappe tous les marchés et implique TOUTES les caves du monde en gonflant leurs stocks. Pour y faire face le ministre de l'Agriculture Bellanova avait alloué des mesures de destruction du raisin et du vin (distillation) finançables avec 150 millions d'Euros d'argent public, mais arrivés en retard et utilisés seulement pour un tiers. L'erreur, cependant, n'est pas du tout de Bellanova, mais des conseillers externes faisant partie de diverses associations et assistant aux tables de concertation. Ceux qui dans un premier temps ne voulaient pas entendre parler de distillation, pour ensuite ne l'accorder qu'aux vins de table, alors que c'est nécessaire pour les vins IGP et AOC. Ceux qui préféraient des mesures en faveur du stockage, encourageant à accumuler des stocks à la cave, comptant sur une sortie à bref de la crise et sur une reprise rapide de la consommation, qui au contraire n'auront pas lieu et l'agonie continuera. Ceux qui ont mis en avant mille réserves, ralentissant et rendant inopportune l'entrée en vigueur des mesures d'intervention publique, leur faisant perdre leur efficacité. Le secteur vitivinicole lié à l'Ho.Re.Ca et au tourisme connaîtra une crise plus longue. Jusqu'à présent c'était une pluie de chiffres vrais-estimés-probables-faux, même de sources faisant autorité, pour commenter la poursuite de la crise. Ce n'est qu'à la fin de l'année que les stocks totaux de vin des caves italiennes seront connus et de mauvaises nouvelles sont attendues. Toujours à la fin de l'année, face à la baisse inquiétante des volumes, la baisse la plus spectaculaire et la plus visible de la valeur des exportations de vins italiens sera enregistrée. Les chiffres d'affaires pleureront. Lorsque les bilans des méga caves italiennes seront rendus publics au printemps 2021 et les vrais chiffres seront révélés, ce sera évident que pour beaucoup d'entre eux les pertes de chiffres d'affaires par rapport à 2019 dépasseront 20%. Les plus perdants seront cependant les vigneronns qui vendent du raisin et les petits et moyens domaines artisanaux, le secteur le plus vaste et fragile. C'est à ceux-ci que le ministre Bellanova doit s'attendre à allouer plus de ressources lors de la confrontation qu'il mènera avec les conseillers externes.

Des mesures extraordinaires sont nécessaires en cette période de grave urgence. La première préoccupation doit être d'essayer de rééquilibrer le marché en donnant la priorité à un projet vaste-et-jamais vu-auparavant de la distillation, qui comprend également les vins IGP et AOC, à démarrer IMMÉDIATEMENT pour permettre de récupérer encore en 2020 près de 100 millions non dépensés lors de la mesure précédente, à conclure en 2021. S'inspirant de ce que sagement la France avait déjà fait avant nous.

Il serait également utile d'introduire en Italie dans les deux-trois prochaines années l'interdiction de l'utilisation du Moût Concentré Rectifié (équivalent de la chaptalisation), qui constitue pour ceux qui l'utilisent l'incitation par excellence à produire de plus grands volumes de raisin dans le vignoble.

C'est bien la demande d'aides supplémentaires pour la promotion, en permettant leur accès même aux projets d'investissement contenu. Sans oublier que dans les deux-trois prochaines années, il y aura un chaos sur les marchés internationaux, car les caves du monde entier auront du vin qui leur sortira des oreilles et seront sur les marchés pour essayer de le placer. De nouvelles idées sont nécessaires, penser à n'utiliser que les outils du passé ne sera pas d'une grande utilité avant le retour à la normalité.

Angelo Gaja

Septembre 2020